

Lundi 14 Juin 2004



Roch Voisine sur scène entouré de ses musiciens.
(Photo Wissam Moussa)

Concerts - Roch Voisine s'est produit hier et avant-hier au palais de l'Unesco La « Rochmania » a de nouveau frappé

Hélène a quinze ans aujourd'hui. Elle a le même âge qu'une bonne partie des fans énamourées qui étaient venues applaudir le chanteur canadien, en concert, le week-end dernier, au palais de l'Unesco. Un Roch Voisine, au mieux de sa forme, tenue noire, guitare à la main, et le sourire toujours aussi craquant...

Roch Voisine, qui après les années fastes du début de la dernière décennie avait un peu disparu de la scène musicale internationale, et qui signe en 2004 son grand retour.

Un mariage, un bébé prévu pour juillet (il l'a annoncé de manière – joliment – indirecte au cours du concert) et un nouvel album (dont le titre phare Tant pis a atteint le peloton de tête des meilleures entrées en France... et sans doute au Liban, si l'on en juge par la fréquence de sa diffusion sur les ondes locales) qu'il a présenté au cours d'une « tournée acoustique » à travers le Québec et l'Europe, jusqu'à Beyrouth...

Tous ces événements ont réveillé ses aficionados et rebraqué les projecteurs sur lui. On découvre ou on redécouvre un auteur-compositeur-interprète fidèle à lui-même, qui passe avec aisance des mélodies romantiques aux morceaux pop rock.

Un artiste qui anime une scène en toute simplicité, sans grands effets de lumière, avec juste une indéniable cohésion avec ses musiciens (deux guitaristes et un batteur), quelques gentils mots (il n'a jamais vu autant de jolies femmes au m² qu'à Beyrouth, a-t-il assuré, et maintenant qu'il a découvert le Liban il compte à coup sûr y revenir) et ses chansons...

*Succès réarrangés
et nouveaux tubes*

De nouveaux titres, comme Ouvre les yeux, Ne m'oublie pas et bien sûr le fameux Tant pis et d'anciens succès auxquels il a donné un nouvel éclairage musical : My lady mio segreto, la légende Oochigeas, Darlin', la légende du petit diable, Laisse-la rêver, Avant de partir, Pourtant, Je te serais fidèle, version française teintée de sonorités nouvelles de l'Il always be there, qu'il a interprété d'ailleurs dans les deux langues... Entamant la soirée en douceur avec Hélène, il l'a clôturée à nouveau avec une Hélène mais au rythme nettement plus rock. Un concert en crescendo, qui a enthousiasmé le public, de tous âges, de l'Unesco.

Il fallait entendre la salle fredonner spontanément les mots de ses chansons dès les premières notes, applaudir à tout rompre, lui hurler des « je t'aime » et des « I love you », le bisser longuement, passionnément, lors de sa première sortie et déferler telle une masse houleuse au pied de la scène pour mesurer l'ampleur de l'affection que lui vouent ses fans. Qui a dit que la « Rochmania » s'était éteinte ? Elle semble s'être rallumée en tout cas...

Zéna ZALZA